

faire un cultivateur sur une charge de blé, lorsqu'il lui faut faire 60 ou 70 lieues, aller et retour, pour transporter son grain chez le marchand expéditeur?

« C'est donc un chemin de fer qu'il faut aux habitants du lac St-Jean et de ses environs, pour leur permettre de prospérer; et ce chemin, déjà commencé, devrait être au plus tôt parachevé.

« On vante beaucoup le Nord-Ouest canadien, et le pays a fait des sacrifices considérables pour y diriger le courant d'émigration. Eh bien, il y a aux alentours du lac St-Jean des terrains d'alluvion magnifiques et dont la fertilité peut être comparée aux prairies du Manitoba. Non seulement la province de Québec, mais la Puissance entière a intérêt à ouvrir le vaste territoire du Saguenay à la colonisation, et nous croyons du devoir des deux gouvernements fédéral et provincial d'aider dans la mesure de leurs forces aux progrès de cette belle partie du pays.

« Nous nous réjouissons donc à la pensée que l'honorable M. Masson et ses ministres iront visiter ces terres fertiles, et nous vivons assez loin du lac St-Jean et de Québec pour croire que le témoignage que nous rendons au Saguenay est tout-à-fait désintéressé. »

La dénudation rapide des forêts aux Etats-Unis.—La diminution du sol forestier aux Etats-Unis commence à attirer l'attention des économistes et des législateurs de ce pays comme la chose a lieu pour la Puissance du Canada. Là, comme dans la Province de Québec, le profit que la destruction du bois procure immédiatement, quelque faible qu'il soit, prévaut sur les avantages lointains, quelques considérables qu'on puisse les supposer, que son maintien pourrait présenter. Cependant nous espérons que, grâce au beau mouvement que vient d'opérer l'association forestière de la Province de Québec ayant en tête les agronomes marquants que nous pouvons y compter, nos populations se pénétreront des dangers auxquels nous exposons l'avenir de notre pays par l'anéantissement de nos forêts, pour revenir de cette insouciance à l'égard de la destruction de nos bois qui se fait sur une grande échelle en plus d'un endroit.

Voici ce que nous lisons à ce sujet dans *la Presse* de Montréal :

« La dénudation rapide des bois est quelque chose d'inique aux Etats Unis comme au Canada, et les résultats fâcheux qui en découlent, jettent l'alarme au sein de bien des contrées. Jusqu'à nos jours, le domaine public boisé a été de plus en plus dévalué, d'une part, par le feu et, d'autre part, par les spéculateurs et les marchands de bois. Leur action a changé entièrement le milieu; elle a entraîné le manque d'eau et de pluie, les grandes sécheresses et les excès de température.

« Le rapport officiel du département forestier, en 1884, donne une idée très exacte de la destruction progressive des bois. Dans la Pensylvanie plus de 70 0/0 des forêts ont été rasées à blanc. Iowa a perdu environ 40 0/0 de ses bois; Minnesota, 17 0/0; Indiana, 55 0/0; Illinois, 60 0/0; Wisconsin, 60 0/0, etc.

« Depuis 25 à 30 ans, les forêts n'ont pas cessé de diminuer constamment. Les nombreux incendies qui, de leur côté, ont occasionné des pertes énormes, ont été communiqués par les chasseurs et les locomotives des chemins de fer. De 1870 à 1878, par exemple,

plus de 4,500,000 acres de haute futaie ont été brûlés complètement dans l'Etat seul d'Ohio. On évalue à 300,000,000 de dollars la perte totale en bois qui est occasionnée annuellement par le feu aux Etats-Unis.

« En 1870, la quantité de bois consommée aux Etats-Unis était de 12,755,543,000 pieds cubes de bois de construction et de service et de 3,265,516,000 pieds cubes de barbeau. Dix ans plus tard, c'est-à-dire en 1880, le recensement général démontre que les produits exploités s'élevaient à 18,091,356,000 pieds de bois de construction et à 5,555,046,000 de barbeau.

« Ces quelques chiffres sont suffisants pour établir la marche ascendante de l'exploitation exagérée des forêts et la manière peu intelligente avec laquelle on a traité les propriétés boisées.

« De 1879 au 1er janvier 1885, Chicago seul a reçu 10,172,941,322 pieds cubes de bois de construction et de service.

« Le reboisement a pris naissance dans certaines contrées où l'on ressent trop les effets funestes de la disparition des bois. Dans le Nebraska, entre autres, 4,500,000 arbres ont été plantés pendant le courant de l'année dernière, et plus de 2,000 minots de graines de noyer et d'autres arbres ont été semées. Un mouvement analogue se produit dans d'autres Etats, mais d'une façon trop lente et trop incertaine pour assurer la compensation des pertes que les forêts essuient encore tous les jours.

« Aussi longtemps qu'elles resteront aux mains de l'initiative privée, le mal ne cessera pas, mais continuera à s'accroître davantage. »

Avis aux pèlerins de Ste Anne de la Pointe-au-Père.—Les pèlerins qui désirent venir au sanctuaire de la Pointe-au-Père seront heureux d'apprendre que désormais, suivant la nouvelle table officielle de l'horaire du chemin de fer Intercolonial, tous les trains portant les passagers arrêteront à la station de la Pointe-au-Père, soit pour y laisser les passagers ou les recevoir, pourvu que ces passagers avertissent le conducteur du train quand on voudra en descendre, ou qu'on fasse signal à la station quand on voudra y monter.

Les trains venant de l'Ouest sont dus à la station de la Pointe-au-Père aux heures suivantes: *Accommodation*: 11-38 heures A. M.—*Express de Québec* 2-40 heures P. M.—*Express local*, 8-58 heures P. M.

Les trains venant de l'Est: *Express local*, 6-38 heures A. M.—*Express de Halifax*, 12-58 heures P. M.—*Accommodation*, 1-42 heures P. M.

La route conduisant de la station au sanctuaire de St-Anne, sans être un chemin de première classe, est cependant bonne et bien sèche, et n'a que deux milles de longueur.

Les pèlerins venant de l'Est par le train de 6-38 heures A. M. seront rendus au sanctuaire à temps pour la Sainte-Messe, et pourront retourner, s'ils le désirent, par le train de 11-38 heures A. M.

Dictionnaire généalogique des familles Canadiennes, par M. l'abbé G. Tanguay—Les journaux de Québec informent que l'œuvre si importante de M. l'abbé Tanguay, le *Dictionnaire généalogique des familles Canadiennes*, va pouvoir enfin se terminer. Le gouvernement de la Puissance du Canada a voté une aide de \$1,000 pour la publication du second volume qui